

« L'info naturaliste du mois » – Octobre

Le Cousin ou la Tipule des prairies

Tipula paludosa



MAYENNE - BAS-MAINE

« Cousin » des moustiques

La Tipule des prairies (*Tipula paludosa*) fait penser à un moustique de très grande taille. Son vol maladroit et ses longues pattes pendantes ont aidé à le faire connaître de tous, le plus souvent sous le nom de « **cousin** ».

Comme tous les autres membres de l'ordre des Diptères, **les ailes postérieures** se sont **transformées** au cours de l'évolution **en balanciers**, également **appelés haltères**. Particulièrement visibles sur les insectes de ce genre, ces organes interviennent pour **l'équilibration** du vol, très lent chez la Tipule.

Les **ailes membraneuses**, longues de 15 à 22 mm, grisâtres avec une bordure antérieure brune, sont **tenues écartées au repos**.

Environ 200 espèces de Tipulidae sont recensées en France métropolitaine (pour 8000 espèces de Diptères).



Un mâle aux haltères bien visibles.

Une vie adulte consacrée à la reproduction

Les femelles vivent 4-5 jours tout au plus, les mâles à peine plus. Alourdies par le grand nombre d'œufs qu'elles contiennent, les femelles **ne s'éloignent pas de plus de quelques mètres de leur lieu d'émergence**. L'accouplement a lieu dans les 24 heures qui suivent, rapidement suivi par la ponte.

La Tipule des prairies peut connaître deux générations par an : la première en avril mai, la seconde en septembre octobre. Le **vol** de la Tipule est **crépusculaire** ou tôt le matin dans les endroits chauds et humides.

Les **300-400 œufs**, noirs, brillants et ovales, d'environ 1mm de long, sont **pondus dans le sol** à moins d'un cm de profondeur, mais ils sont **fréquemment expulsés** dès que l'insecte est **posé**, voir même **en plein vol**.



Une femelle à l'abdomen gonflé par ses œufs

Incapable de se nourrir !

La tête et les palpes maxillaires sont allongés, les yeux sont très gros et les **antennes filiformes** se composent de 14 segments. Le thorax est gris à stries longitudinales foncées.

Les adultes ont des **pièces buccales à peine capables d'aspirer une goutte de liquide**, en fait ils ne se nourrissent pratiquement pas et sont par ailleurs incapables de piquer.

Le corps de la femelle est un peu plus long que celui du mâle (20-25mm contre 16-18mm), l'abdomen terminé par un **oviscape** (ou ovipositeur), pointu et bien visible.



Accouplement

Auteur : CPIE Mayenne - Bas-Maine

« Vers gris »

Les larves apparaissent après une **incubation d'une quinzaine de jours**. D'abord d'une longueur de 0,5cm elles passent par quatre instars (stades de développement) pour atteindre 35-45 mm de long et 5-7mm de diamètre au dernier stade.

Ce sont des « **vers gris** », au **corps mou** mais **très résistant**, qui s'allonge et se rétracte de manière importante.

La larve ressemble fortement à la larve des Noctuelles terricoles, petits papillons nocturnes, mais en diffère par l'**absence de pattes** (toujours bien présentes sur les chenilles) et le fait qu'elle ne s'enroule jamais sur elle-même, mais **se tortille énergiquement** quand elle est dérangée.

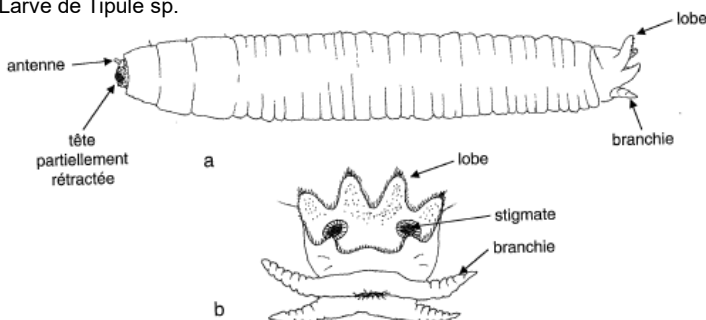
La **tête** est **rétractable** en cas de danger, donc rarement visible.

À l'extrémité de l'abdomen deux orifices noirs surplombent l'anus et sont entourés de 6 papilles charnues qui valent à la larve le surnom de « **ver étoilé** ».



Larve de Tipule sp.

©entomart



Henri Tachet in Invertébrés d'eau douce—CNRS éditions

Dans les jardins

Les larves ont **besoin d'humidité forte** et régulière. Attention après un hiver doux et humide donc. À contrario un été particulièrement sec régule les populations.

Que ce soit adulte ou larve, la Tipule est une véritable **manne** pour une multitude d'animaux, au premier rang desquels l'**Étourneau sansonnet**, tout particulièrement au printemps pour le nourrissage des nichées. Les chauves-souris, musaraignes, taupe, merle et batraciens en sont également friands.

Dans un **jardin au naturel**, on peut traiter en mai ou en **octobre** avec des **nématodes** des vers gris (Steinernema carpocapsae). Une fois le ver trouvé, le parasite s'y introduit par les voies naturelles, perfore la paroi intestinale et libère une bactérie provoquant la mort du ver sous 48 heures.

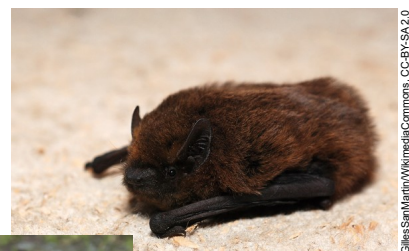
La descendance du nématode quitte alors le cadavre en quête d'un nouvelle proie.

Une larve bien gourmande

La larve est **très résistante au froid** et n'hiberne donc pas. Cette saison est passée au stade du 3ème instar. Le **stade 4 arrive avec le printemps**, période où les dégâts dans les cultures et pelouses sont les plus visibles.

La larve creuse des **galeries souterraines**, dans les trois premiers centimètres du sol, qui aboutissent à l'air libre pour **sortir se nourrir les nuits chaudes et humides**. Les **racines** sont consommées, de même que des **graines** en germination, les **rhizomes** et **tubercules** ou des **parties aériennes** à proximité du collet des végétaux. Ceux-ci flétrissent, jaunissent puis meurent, phénomène particulièrement visible dans les prairies et autres pelouses.

À partir de juin, les larves arrêtent de se nourrir, s'enfoncent dans le sol et jeûnent jusqu'à la **pupaison**. Celle-ci se produit en fin d'été et dure de 10 à 20 jours. Les **pupes** (chez les diptères, équivalente à la chrysalide des papillons) rejoignent en se tortillant la surface à la fin de la nuit, puis les adultes émergent.



Pipistrelle commune



Étourneau sansonnet



Taupe d'Europe